HOLY SEE PRESS OFFICE
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE
BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS

BOLLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0444

Lunedì 02.09.2002

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

♦ LE UDIENZE
♦ LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI GRECIA PRESSO LA SANTA SEDE
♦ MESSAGGIO DEL SANTO PADRE AL SUPERIORE GENERALE DELLA SOCIETÀ DEI SACERDOTI DI SAN GIUSEPPE BENEDETTO COTTOLENGO

## ♦ LE UDIENZE

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza nel Palazzo Apostolico di Castel Gandolfo:

S.E. il Signor Christos Botzios, Ambasciatore di Grecia presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali;

Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale del Brasile ((Leste/1) in Visita "ad Limina Apostolorum":

S.E. Mons. Carlos Alberto Etchandy Gimeno Navarro, Arcivescovo di Niterói;

S.E. Mons. Eusébio Oscar Scheid, S.C.I., Arcivescovo di São Sebastião do Rio de Janeiro

con gli Ausiliari:

S.E. Mons. Rafael Llano Cifuentes, Vescovo tit. di Mades

S.E. Mons. Augusto José Zini Filho, Vescovo tit. di Megalopoli di Proconsolare

S.E. Mons. Filippo Santoro, Vescovo tit. di Tuscamia;

e con gli Ausiliari emeriti:

S.E. Mons. Joao d'Avila Moreira Lima, Vescovo tit. di Lesina

S.E. Mons. Joao Corso, S.D.B., Vescovo emerito di Campos;

S.E. Mons. José Carlos de Lima Vaz, S.I., Vescovo di Petrópolis;

S.E. Mons. João Maria Messi, O.S.M., Vescovo di Barra do Piraí-Volta Redonda.

Giovanni Paolo II ha ricevuto oggi in Udienza:

Em.mo Card. Zenon Grocholewski, Prefetto della Congregazione per l'Educazione Cattolica.

Il Papa ha ricevuto oggi in Udienza:

Em.mo Card. Eugênio de Araújo Sales, Arcivescovo emerito di São Sebastião do Rio de Janeiro.

[01350-01.01]

## LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI GRECIA PRESSO LA SANTA SEDE

Alle ore 11 di questa mattina, nel Palazzo Apostolico di Castel Gandolfo, Giovanni Paolo II ha ricevuto in Udienza S.E. il Signor Christos Botzios, Ambasciatore di Grecia presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali.

Pubblichiamo di seguito il discorso del Papa rivolto al nuovo Ambasciatore, nonché i cenni biografici essenziali di S.E. il Signor Christos Botzios:

### ● DISCORSO DEL SANTO PADRE

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Je suis heureux d'accueillir Votre Excellence au Vatican pour la présentation des Lettres qui L'accréditent en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République hellénique près le Saint-Siège.

Je vous remercie vivement de m'avoir transmis le message courtois de Son Excellence Monsieur Constantinos Stephanopoulos, Président de la République hellénique. Me souvenant avec plaisir de la visite qu'il m'a rendue au Vatican en janvier dernier, je vous saurais gré de bien vouloir lui exprimer mes vœux cordiaux pour sa personne, ainsi que pour l'ensemble du peuple grec.

2. Permettez-moi, Monsieur l'Ambassadeur, d'évoquer, au début de notre entretien, le voyage que j'ai accompli

l'an dernier dans votre pays, lors de mon pèlerinage jubilaire sur les pas de saint Paul. En rendant grâce à Dieu qui a permis que se réalise ce voyage tant souhaité, je garde un vif souvenir de l'accueil chaleureux de Monsieur le Président de la République et des Autorités grecques. Je me souviens avec émotion de ma rencontre avec Sa Béatitude Christódoulos, Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce. Dans le lieu particulièrement suggestif de l'Aréopage, nous avons évoqué les souvenirs douloureux du passé mais surtout nous avons affirmé notre volonté commune de tout faire pour avancer sur le chemin de la fraternité chrétienne et de l'unité à retrouver. J'espère que la rencontre d'Athènes constituera une étape importante sur ce chemin encore long; la récente visite à Rome d'une délégation de l'Église orthodoxe de Grèce me confirme dans cette espérance.

3. Votre pays est très attaché à la foi chrétienne, qui est l'un des éléments constitutifs de la Nation. Il sait combien cet héritage religieux est vivant au cœur de l'Europe, non seulement comme un souvenir de son passé, qui constitue, à ce titre, un élément important de sa culture, mais aussi comme une source qui peut donner du dynamisme et des perspectives d'avenir à la construction européenne. J'ai exprimé à plusieurs reprises ma préoccupation à cet égard, et notamment mon regret de voir que les communautés de croyants n'étaient pas explicitement mentionnées parmi les partenaires qui doivent contribuer à la réflexion sur la «Convention» instituée au sommet de Laeken, en vue d'une possible Constitution européenne. Comme je l'ai rappelé au Corps diplomatique, «la marginalisation des religions, qui ont contribué et contribuent encore à la culture et à l'humanisme dont l'Europe est légitimement fière, me paraît être à la fois une injustice et une erreur de perspective. Reconnaître un fait historique indéniable ne signifie pas du tout méconnaître l'exigence moderne d'une juste laïcité des États, et donc de l'Europe !» (*Discours au Corps diplomatique*, 10 janvier 2002, n. 2). Je suis sûr, Monsieur l'Ambassadeur, que votre pays peut jouer un rôle important auprès des instances communautaires pour que soit reconnue et exprimée de manière heureuse cette dimension religieuse, à laquelle le Saint-Siège et la République hellénique sont également attachés.

4. Depuis plus de vingt ans, votre pays a rejoint l'Union européenne, qui reconnaît ainsi que la Grèce apporte une contribution spécifique sur le continent depuis les temps fondateurs de la première démocratie athénienne, notamment sur les plans social, culturel et religieux, qui font partie de sa longue tradition. Je me réjouis de l'attention portée par les Autorités grecques à l'élargissement de l'Europe, en particulier aux pays des Balkans. Il est évident que l'ouverture aux différentes nations européennes permettra de faire reculer durablement tout risque d'affrontements dans cette région, pour que ne se renouvellent pas les dramatiques conflits qui l'ont ensanglantée à la fin du vingtième siècle. L'accueil progressif de tous les pays consolidera chez les peuples une culture de la paix et de la solidarité, ce qui est l'une des forces du projet européen. Le Saint-Siège, vous le savez, appelle de tous ses vœux l'établissement d'une paix solide et durable entre les nations, et il soutient tout ce qui peut permettre à des peuples différents de se rencontrer, de dialoguer et de mettre en œuvre des projets communs pour le bien de tous les habitants.

Dans cette perspective, les prochaines rencontres olympiques, qui auront lieu à Athènes en 2004, offriront la possibilité d'une nouvelle expérience de fraternité, pour vaincre la haine et pour rapprocher les personnes et les peuples. À cette occasion, j'appelle de mes vœux une trêve durable de toute violence, pour que l'esprit pacifique et de saine stimulation, qui est celui des fondateurs des Jeux olympiques, se diffuse dans tous les domaines de la société et sur tous les continents. Je souhaite que, dans un monde troublé et parfois incertain, cet événement sportif soit une manifestation joyeuse de l'appartenance de tous à une même communauté humaine, fraternelle et solidaire, comme l'ont été récemment d'autres événements du même genre.

5. Par votre intermédiaire, je voudrais saluer chaleureusement les fidèles catholiques qui vivent en Grèce. Ils sont peu nombreux et souvent dispersés en petites communautés. Ils souffrent encore d'une situation difficile au niveau de la reconnaissance de leurs droits au sein de la Nation et à divers échelons de la société ; je saisis donc cette occasion pour attirer à nouveau l'attention de votre gouvernement sur la nécessité de donner, grâce à un dialogue constructif entre les responsables concernés, un statut juridique à l'Église catholique. Il convient en effet, comme cela est le cas dans l'ensemble des pays de l'Union européenne, de faire pleinement respecter la liberté religieuse effective des catholiques, ainsi que des autres croyants, accordant aux diocèses et aux communautés locales les moyens nécessaires à leur mission. Les catholiques, pour leur part, souhaitent entretenir avec leurs frères orthodoxes un vrai dialogue et ils n'ont pas d'autre souci que de participer pleinement, à leur place, à la vie économique, politique et sociale du pays, dans laquelle ils sont déjà largement

engagés. J'encourage la communauté catholique, ses pasteurs, évêques et prêtres, les religieux et religieuses qui se dévouent à son service, et tous les fidèles qui la composent, à persévérer dans ce sens. Qu'ils soient tous assurés du soutien et de la prière fraternelle de l'Évêque de Rome, Successeur de Pierre. Je salue aussi cordialement les pasteurs et les fidèles de l'Église orthodoxe de Grèce, leur exprimant à nouveau mes remerciements pour leur accueil lors de mon voyage, et je leur renouvelle l'assurance de la volonté de dialogue de l'Église catholique, dialogue qui, comme je l'ai redit récemment, doit se poursuivre non seulement sur le plan de la charité fraternelle, mais avant tout dans le domaine théologique.

6. Au moment où vous inaugurez la noble mission de représenter votre pays auprès du Saint-Siège, veuillez accepter, Monsieur l'Ambassadeur, les vœux très cordiaux que je forme pour sa réussite et soyez sûr de toujours trouver auprès de mes collaborateurs la compréhension et le soutien nécessaires !

Sur Votre Excellence, sur sa famille, sur tous ses collaborateurs et sur tous ses compatriotes, j'invoque de grand cœur l'abondance des Bénédictions divines.

**S.E. il Signor Christos BotziosAmbasciatore di Grecia presso la Santa Sede**

Ènato il 19 agosto 1939.

Èsposato ed ha due figli.

Laureato in Legge all'Università di Roma, si è specializzato in Diritto Internazionale alla Sorbona di Parigi; ha conseguito un Master in Relazioni Pubbliche all'Università di San Francisco (U.S.A.). Ha inoltre frequentato il Collegio della Difesa NATO in Roma, di cui è stato Vice Presidente.

Ha intrapreso la carriera diplomatica nel 1969, ricoprendo i seguenti incarichi: Funzionario del Ministero degli Affari Esteri (1969-1973); Primo Segretario di Ambasciata a Canberra (1973-1974); Funzionario del Ministero degli Esteri (1974-1975); Console Generale a Dortmund (1975-1979) e successivamente a San Francisco (1979-1984); Primo Consigliere di Ambasciata a Roma (1984-1990); Rappresentante del Ministero degli Affari Esteri presso il Collegio della Difesa NATO a Roma (1990); Direttore di Sezione del Ministero degli Affari Esteri (1990-1993); Ambasciatore a Kinshasa (1993-1995); Rappresentante Permanente presso l'Organizzazione per la Sicurezza e la Cooperazione in Europa (OCSE) a Vienna (1995-1999); Direttore Generale del Ministero degli Affari Esteri (1999-2001); Nel novembre del 2001 ha ricevuto il rango di Ambasciatore.

Parla l'inglese, il francese, l'italiano ed il tedesco.

[01351-03.01] [Texte original: Français]

## MESSAGGIO DEL SANTO PADRE AL SUPERIORE GENERALE DELLA SOCIETÀ DEI SACERDOTI DI SAN GIUSEPPE BENEDETTO COTTOLENGO

Pubblichiamo di seguito il Messaggio che il Santo Padre Giovanni Paolo II ha inviato al Superiore Generale della Società dei Sacerdoti di san Giuseppe Benedetto Cottolengo, Rev.do Aldo Sarotto:

Al Reverendo Signore

Sac. **ALDO SAROTTO**

Superiore Generale della Società dei Sacerdoti

di san Giuseppe Benedetto Cottolengo

1. Sono trascorsi 175 anni da quando, il 2 settembre del 1827, san Giuseppe Benedetto Cottolengo, chiamato al capezzale di una giovane madre di tre bambini non accolta negli ospedali cittadini, ebbe l'ispirazione di fondare a Torino un'opera per i più poveri e abbandonati. Cinque anni dopo, il 27 aprile del 1832, egli dette inizio effettivo alla Piccola Casa della Divina Provvidenza, dalla sapienza popolare definita "cittadella del miracolo". Secondo le parole del santo Fondatore, in essa avrebbero trovato assistenza gli ammalati che "altrimenti perirebbono abbandonati, come di condizione morbosa non ammissibili in alcun venerando spedale", oltre ad "altre specie di persone povere, ed abbandonate" da incamminar "nella via del lavoro, e di salute". A ciascuno sarebbe stata inoltre assicurata "una stanza di educazione santa", la possibilità cioè di vivere un'esistenza cristiana impegnata e fervorosa.

Dieci anni dopo, il 30 aprile del 1842, il Cottolengo moriva a soli 56 anni. In questo decennio di intenso fervore apostolico, egli aprì le porte ad ogni categoria di bisognosi, e fondò la comunità delle suore, dei fratelli religiosi e dei sacerdoti, nonché alcuni monasteri di vita contemplativa.

Il seme della Piccola Casa, con il passar del tempo, è diventato vigoroso albero di carità che continua a produrre abbondanti frutti di bene. Le diverse branche di codesta Famiglia religiosa, pur essendo state approvate distintamente dalla Santa Sede, lavorano insieme sotto la guida del Padre della Piccola Casa, successore del Fondatore. Da circa un quarantennio si è moltiplicato poi il numero dei volontari che offrono la loro collaborazione, mentre un numeroso gruppo di laici ha dato vita di recente all'associazione "Amici del Cottolengo".

Le felici ricorrenze, che cadono in quest'anno 2002, offrono la provvidenziale opportunità di rendere grazie al Signore per il crescente sviluppo della Piccola Casa, la quale attualmente estende il raggio della sua azione fuori delle proprie originarie strutture, allargando le braccia ai poveri di altre città e nazioni, dal Kenya agli Stati Uniti, alla Svizzera, all'India, all'Ecuador, e, dall'anno scorso, alla Tanzania. Il fuoco acceso dal Cottolengo arde ormai in tante regioni della terra.

2. "*Charitas Christi urget nos*" (*2 Cor* 5, 14), amava egli ripetere, consapevole che ogni attività assistenziale deve trarre ispirazione dalla pagina evangelica del giudizio finale (*Mt* 25, 31-40) e dall'ammonimento di Gesù ad abbandonarsi con fiducia alla Provvidenza celeste (cfr *Mt* 6, 25-34). Questa sua convinzione emerge con chiarezza, ad esempio, nella fondazione della casa per disabili mentali, chiamati "buoni figli" e "buone figlie". Era la carità cristiana illuminata dalla fede che gli diceva: "*Quod uni ex minimis meis fecistis mihi fecistis*".

Quale significativo e ricco patrimonio carismatico il Cottolengo lascia ai suoi figli e figlie spirituali! E' patrimonio che essi devono conservare gelosamente, anzi attualizzare e rinnovare con coraggio, tenendo conto delle sfide emergenti nel nostro tempo. E' un servizio ecclesiale che raggiunge i più miseri e gli ultimi; un servizio alimentato da un'incessante fiducia nella Provvidenza divina. In un'epoca in cui non di rado la vita è misconosciuta e persino disprezzata. l'egoismo, l'interesse e il profitto personale sembrano essere prevalenti criteri di comportamento, il divario fra poveri e ricchi si allarga pericolosamente nel pianeta ed a farne le spese sono specialmente i piccoli, le persone più fragili e deboli, è urgente proclamare e testimoniare il Vangelo della carità e della solidarietà. La carità è tesoro prezioso della Chiesa, la quale con le sue opere caritative parla anche ai cuori più duri ed apparentemente insensibili.

3. Certo, tante situazioni sono mutate rispetto a quando ebbe inizio la Piccola Casa. E' migliorato il generale tenore della vita, si registra più attenzione e rispetto per la dignità dell'uomo, come dimostrano le normative in materia di legislazione assistenziale.

In ambito ecclesiale, la vita consacrata incontra sfide inedite nell'epoca attuale, dopo aver attraversato nel recente passato una preoccupante crisi vocazionale, che non ha risparmiato nemmeno gli Istituti cottolenghini. E' cresciuto il ruolo dei laici e il volontariato è diventato risorsa qualificante per la gestione di molte iniziative socio-assistenziali.

In questo contesto, l'intuizione carismatica del Cottolengo, ben espressa nel motto della Piccola Casa, appare quanto mai attuale. Adesso, come allora, san Giuseppe Benedetto Cottolengo ricorda che ogni servizio ai fratelli deve nascere da un costante e profondo contatto con Dio. A quanti si trovano in difficoltà non bastano risposte contingenti, e chi li assiste non si deve contentare di soddisfare le loro pur legittime esigenze materiali. Bisogna aver dinanzi agli occhi la salvezza delle anime, ricercando sempre la gloria di Dio, pronti a compiere la sua volontà e abbandonati con fiducia ai suoi misteriosi disegni salvifici. In una parola, occorre tendere alla santità, "prospettiva in cui deve porsi tutto il cammino pastorale" (*Novo millennio ineunte*, 30).

A "questa ‘misura alta’ della vita cristiana ordinaria" (*ibid*. 31), tendano tutti i figli e le figlie spirituali del Cottolengo, preoccupandosi, come egli stesso raccomandava, di avere il cuore e la mente il più possibile occupati di Dio e di cose spettanti alla salute dell'anima. L'esercizio dell'amore sia come un unico fuoco a due fiamme, dirette una al Signore e l'altra all'uomo povero, perché - osserva sempre il Santo - "lo zelo per la gloria di Dio e il vantaggio degli infermi non vanno mai disgiunti".

4. "Vergine Maria, Madre di Gesù, fateci santi!". Questa abituale invocazione del Fondatore sia per ogni membro della Famiglia cottolenghina un richiamo a tendere ogni giorno alla santità, la profezia più significativa che la Piccola Casa della Divina Provvidenza può offrire all'umanità del terzo millennio.

Riprendo qui volentieri quanto ebbi a dire nel corso della mia visita alla vostra Istituzione torinese, autentica cittadella della sofferenza e della pietà, il 13 aprile 1980: "Se al vostro impegno dovesse venir a mancare questa dimensione soprannaturale, il Cottolengo cesserebbe di esistere" (*Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, III, 1, 1980, pag. 875).

Per vivere questo alto ideale ascetico ed apostolico, il Cottolengo ha fondato tre Istituti che, pur nella diversità della loro condizione canonica, offrono una singolare e valida testimonianza agendo in forma unitaria nell'ambito della Piccola Casa. Auspico che essi proseguano a camminare uniti, fedeli alle scelte caritative e pastorali di fondo da lui operate, coinvolgendo nelle loro azione, con lungimirante saggezza, i laici e specialmente i giovani. Siano infaticabili nel servizio agli ultimi, ma, al tempo stesso, non dimentichino che "la preghiera è il primo e più importante nostro lavoro", - come affermava il Fondatore – "perché la preghiera fa vivere la Piccola Casa". A questo riguardo, quanto provvidenziale fu la sua intuizione di istituire, sul finire del suo pellegrinaggio terreno, monasteri di vita contemplativa! Mentre alcuni fratelli e sorelle notte e giorno vegliano al servizio dei più poveri, altri ardono silenziosi dinanzi a Dio, consumandosi come ceri nella contemplazione e nella preghiera.

Quale straordinario esempio si offre così al mondo di quella sintesi armoniosa tra azione e preghiera che deve contraddistinguere l'esistenza di ogni cristiano!

La celeste Madre di Dio e san Giuseppe Benedetto Cottolengo aiutino ogni vostra comunità a conservare con vigore quest'intuizione carismatica delle origini. Quanto a me, vi accompagno con profondo affetto, tutti benedicendo unitamente agli ospiti delle varie case, le loro famiglie e quanti generosamente sostengono una così provvidenziale opera sgorgata dal cuore di un grande apostolo della carità del secolo XIX.

Da Castel Gandolfo, il 26 Agosto del 2002

IOANNES PAULUS II

[01352-01.01] [Testo originale: Italiano]